



Notr'Canard

Bulletin d'information de la Confrérie St Hubert du Grand-Val

Nr 034, mars 2010

Chers amis de la Confrérie St Hubert du Grand-Val,

Le mois de février fut intense en rencontres. Une visite à l'exposition cantonale bernoise des trophées à Thoune fut un événement à ne pas manquer, surtout qu'on y fêtait sa 50^{ème} édition. Un autre passage obligé fut bien entendu la 9^{ème} exposition internationale Pêche – Chasse – Tir sur le site de la BEA à Berne.

Même si vous n'y étiez pas, avec Notr'Canard vous y êtes tout de même un peu ... et même un peu plus.

Bonne lecture à tous.

*Votre Président
René Kaenzig*

Un petit instant partagé

par René Kaenzig



Quand les cerfs auront des ailes ...
(Schönbühl/Grauholz, aux abords de l'A1 !)

Le cerf bientôt de retour chez nous

par René Kaenzig

Le cerf a été éradiqué de nos régions et du plateau suisse il y a un peu plus de deux cent ans. Mais son retour a sonné et est maintenant bien ancré dans l'actualité.

La population de cerf noble dans la région de *Langenthal* a augmenté de zéro à quelques vingt-quatre bêtes en quatre ans. La transhumance du roi des forêts est bloquée par l'imposante frontière que forme l'autoroute A1 (*Notr'Canard* Nr 026 et Nr 027).

La confédération organise actuellement une opération de piégeage dans la forêt du *Längwald* (région d'*Aarwangen – Wangen an der Aare*). Quelques individus seront capturés (ou le sont peut-être déjà) et transportés jusqu'aux pieds des montagnes jurassiennes dans le canton de Soleure (à env. 25km de chez nous!). Le tir est effectué à l'aide de flèches hypodermiques dispensant un produit anesthésiant. Les animaux seront ensuite équipés d'un collier émetteur pour suivre leur migration.

Bund geht im Oberaargau auf Hirschjagd

BERNERZEITUNG BZ

Bald röhrt der Hirsch im Jura
Abschuss

Nun droht dem Rothwild

Bund sucht den Hirsch

Espérons que ces quelques lignes ainsi que l'important effet médiatique suscité par l'avancée du cerf noble dans nos montagnes ne résultent pas en un tourisme de voyeurisme. Le cerf, même qu'il est très discret, n'aime pas le dérangement. L'herbe est principalement au menu de cet herbivore. Mais s'il devient peureux, il restera en forêt et les dégâts sylvicoles seront nombreux. Sa venue ne suscite donc pas que des réactions positives (il y a les *pro-cervus* et les *contra-cervus*).

Confrérie St Hubert du Grand-Val

st-hubert-du-grand-val@bluewin.ch
http://www.st-hubert-du-grand-val.org
CH-2746 Crémines, Suisse



Le rendez-vous de Thoune

par René Kaenzig

C'est dans le courant du mois de février que se tient à *Thoune*, d'années en années, la traditionnelle rencontre des chasseurs bernois, notamment l'exposition cantonale des trophées avec son marché aux peaux associé.



L'exposition des trophées est la 50^{ème} du nom. Plus de 527 massacres ou têtes naturalisées furent mises à disposition par les chasseurs bernois afin d'achalander l'exposition (3 sangliers, 274 chevreuils, 208 chamois, 17 cerfs et 25 bouquetins). On y trouve une source unique d'informations quant à la santé des animaux sauvages du cheptel bernois, plus spécifiquement de la partie germanophone du canton. Les chasseurs jurassiens bernois se font un peu rares. Mes félicitations vont tout spécialement aux quelques dix chasseurs de notre région pour les efforts entrepris à montrer au public le résultat de leur quête.

Le marché aux peaux associé à la manifestation est très vraisemblablement plus ancien. Les agriculteurs, éleveurs et chasseurs descendaient autrefois de leurs alpages pour vendre des peaux d'animaux aux commerçants qui en faisaient des fourrures ou d'autres produits. Il en allait d'une source de revenu très vraisemblablement non négligeable.



Petit intermède: je me souviens, étant bambin, que j'accompagnais souvent mon grand-papa à *Soleure* où il y vendait ses peaux de lapins. Les frais de son billet de train et de nos dîners (et quelques verres entre amis) étaient amplement couverts par ce petit revenu. J'avais même encore droit à un petit jouet acheté à la foire. Il en va tout autrement aujourd'hui. La modique somme reçue pour la vente d'une peau de renard ne vous finance même pas le café consommé sur place.





Pour le chasseur, il y a aujourd'hui d'autres motivations que ces petits sous. La rencontre avec des amis et le plaisir de faire vibrer la corde de la tradition font primeurs et sont socialement très importants. Mais il en va aussi de sa propre conscience et de sa responsabilité vis-à-vis d'une utilisation rationnelle des ressources naturelles autres qu'uniquement la viande.

D'autres marchands sont aussi présents: je pense aux armuriers, aux spécialistes en optiques et vêtements avec le nec-plus-ultra en matière de tissus. Mais il y a aussi les "guérisseurs" avec leurs pommades de graisse de marmottes et autres petites herbes médicinales. Les bouchers artisanaux qui vendent leurs saucisses de cerfs et de chamois. Les taxidermistes font toujours forte impression avec les mises en scènes plus que réalistes.



Groupe de chamois, vu par le peintre Marcel Moser

Une autre facette indissociable associée à un tel rassemblement est la culture. Il nous viendra tout de suite à l'esprit les inmanquables groupes de musique qui font vibrer des fanfares aux travers de leurs cors de chasse. Mais il y a aussi la peinture.



Grand vieux sangliers, vu par le peintre Marcel Moser



Brocard, vu par le peintre Marcel Moser



Chasseur de chamois, vu par le peintre Marcel Moser

Plus vrais que nature. Époustouffant par le souci du détail. Le peintre animalier *Marcel Moser* en a bluffé plus d'un.

Prochain Stamm !

Mercredi 31 mars 2010

20:00 heures



Le rendez-vous de Berne

par René Kaenzig

L'exposition *Pêche – Chasse – Tir*, la 9^{ème} du nom, n'a pas uniquement réuni à Berne les pêcheurs, les chasseurs et les tireurs en cette deuxième partie du mois de février. La majeure partie de la société actuelle recherche des liens avec la nature. Beaucoup de passions, de hobbies et d'activités passent inévitablement par un attachement à la nature. Le besoin de se ressourcer en est une des principales motivations. Que de plus naturel que de faire une visite à cette exposition qui fait la part belle à tout ce qui est "nature".

Qui de mieux pourra parler de faune piscicole que les pêcheurs. Qui de mieux qu'un chasseur saura expliquer sa passion et son attachement à la nature et à sa faune.

Pour nous chasseurs, nul doute que la plateforme que représente cette manifestation est le lien privilégié entre toutes les facettes que forment la chasse: l'industrie, l'artisanat, la recherche, le commerce, la culture, l'art, les traditions, le tourisme, la restauration, la cynologie ... et j'en passe. Il ne sera jamais possible de finaliser une liste qui montre une vue d'ensemble complète.





En regard de l'Année Internationale de la Diversité Biologique, proclamée pour 2010 par l'Assemblée générale des Nations Unies, quoi de plus normal à ce que cette exposition y donne une place de choix. Le but étant de sensibiliser la population au sujet, mais aussi à nous questionner dans quelles mesures nous sommes parvenus à la situation actuelle en matière de diversité biologique et quels en sont les enjeux qui nous attendent.



2010 Année Internationale de la Diversité Biologique

Le logo dédié à l'année de la biodiversité n'a pas oublié à y intégrer l'homme. Un élément non négligeable qui en fait bien entendu partie. Un des acteurs important qui donne beaucoup de son temps au maintien et à la protection de cette biodiversité est le chasseur. N'oublions pas que nous sommes en Suisse 35'000 chasseurs et chasseresses qui œuvrent dans ce sens. Il est souvent oublié que malgré ce tout petit nombre (0.4%) en regard de la population Suisse, nous faisons un travail considérable.

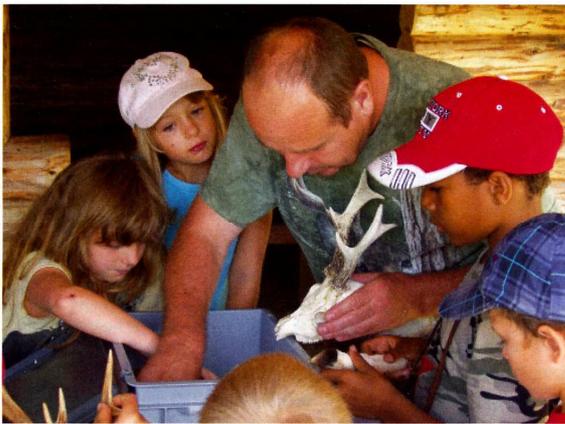




La confrérie dans les médias
Revue bimestrielle "Forêt Bernoise"
Edition nr 6/2009

La Confrérie St Hubert du Grand-Val

René Kaenzig, fondateur et actuel président de la confrérie (texte et photos)



Les participants semblent très intéressés par les explications

Autres acteurs engagés participant à côté des forestiers à la gestion de la nature, les chasseurs et les chasseresses œuvrent au bon équilibre de la vie sauvage dans nos espaces boisés, aux abords des cultures et autres sites de notre environnement. On oublie très souvent l'utilité et la raison d'être de la chasse. Née il y a plus de trois millions d'années pour des raisons de survie, la chasse est aujourd'hui devenue un outil de régulation des populations d'animaux sauvages. En complément, l'action de chasse peut être considérée comme garante d'un savoir-faire et du maintien de ses traditions. De plus, la chasse donne une possibilité d'augmenter les connaissances sur la nature et de les vulgariser.

En regard des arguments en faveur de la chasse et motivée par une volonté de communiquer avec le public, la Confrérie St Hubert du Grand-Val a vu le jour à Crémines il y a un peu plus de trois ans. Ce regroupement s'est fixé comme objectif une mission pédagogique. On n'y parle pas uniquement de passion de la chasse, mais les confrères militent aussi pour la connaissance de la nature, du respect qui lui est dû ainsi que de sa protection.

Les membres consacrent beaucoup de temps libre dans l'animation d'actions et d'activités liées au partage de leurs connaissances sur la nature et la faune. Celles-ci font référence puisque même

la Télévision suisse romande en a tourné un reportage pour son émission très populaire de « Passe-moi les jumelles ». Annuellement, sur toute une semaine, les membres se mettent à disposition des enfants du Jura bernois pour leur faire découvrir les secrets de notre faune locale dans le cadre de « Passeport Vacances ». Le même programme est mis à disposition des adultes par l'intermédiaire de l'Université populaire. Des balades accompagnées sont aussi disponibles sur rendez-vous pour de petits groupes ou familles selon les besoins et les intérêts. Enseignants et écoles de la région sollicitent à maintes reprises la confrérie pour agrémenter des sorties en forêt. La présence active de la confrérie lors du 30ème anniversaire de l'Association des forestiers du Jura bernois a aussi été très appréciée. Une multitude d'idées sont encore dans les tiroirs ou en phase de réalisation. On pense notamment à la mise sur pied dans un proche avenir de l'« Ecole de la forêt », où plusieurs modules à thèmes en relation avec la nature et la faune seront mis à disposition des enfants.

N'oublions pas l' incontournable outil de communication qu'est aujourd'hui internet. La Confrérie St Hubert du Grand-Val ne se limite pas à des sorties en forêt, mais est également présente sur la toile avec un site qui est maintenu de façon très dynamique et en constante évolution www.st-hubert-du-grand-val.org Non seulement on y trouve le petit journal « Notr'Canard », bulletin d'information mensuel de la confrérie, mais une multitude de photographies et d'histoires vécues de chasseurs y sont déposées. Une visite devant l'écran de l'ordinateur donne l'envie de sortir et invite à en voir la réalité.



Des jumelles pour mieux repérer la faune